

pattes. Déposé sur la plante nourricière, il s'y maintint avec difficulté, n'attira aucun compère et fut retrouvé mort, le troisième jour, au pied de l'arbre.

Il semble peu logique de croire que le hasard aurait amené chaque fois, le jour même de leur dépôt sur l'arbre, un mâle à proximité de chacune des trois femelles bien portantes. L'émanation d'une odeur ou d'ondes avertisseuses, combinée avec un désir d'accouplement chez le mâle, paraît plus rationnel. L'exemple de la femelle chétive semble indiquer que cette émanation ne s'irradie que de sujets sains, en état de reproduire. Celui du mâle de *Musca domestica* s'accouplant avec une femelle morte, que j'ai signalé dans une précédente séance (1), et d'autres faits de ce genre qui ont été observés, montrent que les émanations de la femelle ne sont pas seules en jeu et qu'un véritable désir peut inciter un mâle à s'accoupler infructueusement. Ce dernier genre d'accouplement, toutefois, constitue une grande exception.

Une autre conclusion ressort des faits observés. Il est généralement admis que les ailes des lépidoptères ne sont à même de se développer que pendant un très court laps de temps après l'éclosion, et que si les conditions nécessaires à ce développement ne sont pas réunies rapidement, cette possibilité disparaît. Cette règle ne doit pas être générale, puisqu'une femelle que j'ai trouvée éclore le matin, à 7 1/2 h., n'avait pas encore les ailes déployées le soir, à 8 heures, mais les avait néanmoins complètement ouvertes le lendemain matin. Or, comme elle se trouvait à la place même où je l'avais déposée, il ne me fut pas possible de douter de son identité.

(1) C. R. de l'assemblée mensuelle du 6 oct. 1928, t. 68.

Myodaires supérieurs nouveaux

PAR LE

D^r J. VILLENEUVE

SARCOPHAGIDAE

1. *Hoplocephala linearis* n. sp. ♀.

Espèce de 9 mm. environ, d'un gris blanchâtre uniforme portant sur les trois premiers segments abdominaux trois rangées distantes de taches noires triangulaires peu grandes mais fixes ; les taches du 4^e segment sont plus ou moins confluentes. Elle est suffisamment caractérisée par l'existence, sur les gènes garnies de petits poils blancs peu visibles, d'une simple rangée droite de microchètes noirs qui demeure à peu près parallèle à l'arête faciale et s'arrête à la rencontre des médians. La tête a une coloration plus blanche que le reste du corps, la bande médio-frontale est noirâtre, linéaire, les orbites larges peuvent être légèrement jaunâtres, le péristome est à poils blancs. Palpes noirs ; antennes noires, d'un roux obscur à la base ; 3^e article égal presque à 3 fois la longueur du 2^e, le chète long et fin, épaissi seulement à sa base, brièvement pubescent. Occiput gris blanchâtre. Yeux nus.

Le thorax porte une ligne brune, médiane, plus apparente, qui commence un peu avant la suture et s'étend jusqu'au scutellum.

Le ventre est uniformément gris comme les flancs : aucune tache fixe ou des taches de reflet obscur.

Pattes noires. Aile ordinaire, à nervure III ciliée jusque près de la petite transverse ; les nervures transverses ont tendance à être un peu ombrées.

Soies frontales toutes croisées et non prolongées jusqu'à la plaque ocellaire. 3 soies orbitaires. 2 verticales, 1 longue préverticale ascendante. 2 soies ocellaires développées. Thorax : 3 dc., 4 st., les soies acrosticales réduites à la seule paire préscutellaire. Tibias I nantis d'une épine, les tibias II, d'une robuste médio-dorsale surmontée d'une ou deux soies décroissantes.

Formose : 2 ♀ ; l'une de Tainan en février, l'autre de Tappani en novembre (leg. H. SAUTER). Collection du Deutsch. Entom. Museum de Berlin. Cette espèce est laissée provisoirement dans le genre *Hoplocephala* en attendant que le ♂ soit connu.

2. *Hoplocephalonia hirtifrons* n. sp. ♂.

Espèce de 10 mm. ayant, comme *H. nitidigena* VILLEN. ♂, la tête toute noire, toute couverte d'une abondante pilosité sombre, mais sans reflet brillant sur les gênes qui montrent, comme les orbites, un vague reflet blanchâtre. Les palpes sont testacés dans les 2 espèces. *H. hirtifrons* se distingue encore de *H. nitidigena* par le corps d'un gris blanchâtre sur lequel se voient bien les 3 rangées distantes des taches fixes triangulaires de l'abdomen ; le 4^e segment porte une fine ligne médiane complète et les taches latérales sont amoindries, rectangulaires, moins noires. Le thorax a 4 lignes noires indécises, et même 6 par dédoublement des externes, au lieu des 3 traits noirs foncés et nets de *H. nitidigena*. Les flancs de l'abdomen qui est cylindrique, ne présentent aucune tache non plus que le ventre. La protubérance anale est grise, le dernier segment est roux pâle, le forceps noirâtre. Les yeux sont velus.

Ce qui est remarquable chez ce ♂, c'est l'existence, de chaque côté de la plaque ocellaire, d'un faisceau de nombreuses soies noires épaisses, un peu divergentes, dressées, renflées à leur terminaison qui est, par suite, comme écourtée ; la soie verticale interne est également un peu écourtée et épaissie à son extrémité et la verticale externe est accolée à un maigre faisceau de longs poils sétuleux (à droite), ou de quelques soies épaisses avec lesquelles elle se trouve confondue (à gauche), poils et soies renflés aussi à leur extrémité libre. Cette disposition curieuse, qui fait que la soie préverticale et la verticale externe font place à un agrégat de soies épaisses et renflées au bout, rappelle ce qui existe sous le dernier segment abdominal chez *Anacamptomyia pallida* VILLEN., à la différence près que chez cette dernière espèce les soies démultipliées et renflées à l'extrémité sont allongées et orientées parallèlement. Il ne s'agit donc pas, selon toute vraisemblance, d'un cas tératologique.

Les tibias II ont 2 soies dorsales assez fines ; il n'y en a qu'une chez *H. nitidigena*.

D'Égypte : un ♂.

3-4. *Rhynchomyia trispina* et *R. setipyga* n. n. sp. sp.

Deux espèces du groupe de *R. Cassotis*, de même taille (5-6 mm.)

et de même coloration générale : tête testacé clair, thorax verdâtre plus ou moins doré ainsi que le scutellum, abdomen testacé sur les 3 premiers segments, le segment III barré d'une bande noire transversale, le segment IV à épaisse pruinosité blanchâtre alors que la pruinosité blanche répandue sur les autres parties est discrète et ne voile pas le fond, tout en étant cependant plus dense à la région latéro-dorsale des segments fauves de l'abdomen ; enfin, une étroite bande brune médio-dorsale coupe tous les segments. La protubérance génitale mâle est plus ou moins saillante et d'un vert métallique : le 1^{er} segment a son bord postérieur d'un blanc mat de plâtre.

R. trispina ♂ se rapproche de *R. Cassotis* par l'armature génitale externe : au lieu des deux pointes du dernier sternite de *Cassotis*, on observe 2 courts faisceaux de 3 épines noires égales et juxtaposées. L'abdomen est maculé de noir de chaque côté du segment II ; les mésopleures, qu'on dirait dénudés, prennent un reflet purpurin assez brillant. Pattes à tibias testacés, les tibias I et III en grande partie obscurs.

R. setipyga, au contraire, se rapproche de *R. forcipata* VILLEN. en ce que le sternite pré-génital est reporté vers la base du ventre jusque sous le 2^e tergite et qu'il laisse ainsi un creux ventral limité, à droite et à gauche, par une bordure de poils noirs sétuleux. Mais, ici, ce creux n'est pas béant ; il est comblé en majeure partie par l'avancée du dernier segment génital qui est notablement plus allongé que d'ordinaire. Au lieu des saillies trifides de *R. trispina*, le sternite pré-génital porte deux broches de courtes épines noires.

R. setipyga ♂ a la pruinosité un peu plus dense, le reflet purpurin des mésopleures moins voyant ; le péristome porte une grande tache triangulaire sous l'œil, brunâtre, polie. La même tache existe, à la vérité, chez *R. trispina* type, mais indiquée seulement par le poli et le brillant du fond jaune à cet endroit, et il va sans dire qu'elle est susceptible de se rembrunir sur d'autres individus. Les tibias et les protarses d'un testacé uniforme. La ♀ de *R. trispina* m'est inconnue. Celle de *R. setipyga* est, comme les ♀ ♀ de ce groupe, barrée d'une bande noirâtre écourtée aux deux extrémités et située sur le segment III ; le segment IV, à fond noir couvert d'une épaisse pruinosité blanchâtre, est tout ponctué ainsi que le ventre en entier et les flancs des 3 segments fauves ; l'ouverture génitale est visible aussi sous forme d'un segment jaune ou rembruni, brillant. Le thorax, le scutellum, les pleures, le mésophragme ont la même couleur verdâtre uniforme ; les pattes sont jaunes, brunâtres dans le 1/4 apical des fémurs, à l'extrémité des tibias I et III

et sur les 3 ou 4 derniers articles des tarses. La tache triangulaire du péristome est à l'état de macule jaune et polie.

De *R. trispina* je n'ai vu qu'un mâle capturé à Bulawayo (S. Rhodésie), le 25 septembre; de *R. setipyga*, plusieurs individus existent dans la collection du Deutsch. Entomol. Museum et proviennent de Koshun (Formose) où SAUTER les a rencontrés en septembre aussi.

TACHININAE

Dans le matériel du Deutsch. Entomol. Museum provenant de Formose, j'ai trouvé 4 espèces appartenant à des genres différents mais ayant même port et même abdomen brillant, au point qu'il n'est pas exagéré d'y voir un réel phénomène de convergence. Ces espèces sont *Exorista confinis* FALL., *Tricholyga impexa* VILLEN. (répandu en Afrique tropicale), et deux espèces nouvelles dont l'abdomen est aussi noir et coupé de deux bandes blanches transversales.

5. — L'une est un ♂ aux yeux distants, couverts de poils courts et épars, n'ayant qu'une soie frontale ascendante, que de minuscules soies ocellaires piliformes; 3 soies frontales sur les gènes dont l'inférieure dépasse le niveau du chète antennaire; de courtes vibrisses décombantes s'élèvent sur le 1/3 inférieur des arêtes faciales. Thorax: acrosticales antérieures au complet; 4 dc.; une intraalaire antérieure; 4 st. Scutellum: 4 soies marginales dont les apicales sont à demi redressées et parallèles. Abdomen sans soies discals, segment I excavé à fond, nu; segment II n'ayant qu'une forte soie marginale latérale, les 2 marginales médianes étant faibles et couchées; segment III à fortes soies marginales dressées dont 2 médianes et 2 latérales de chaque côté. Le ventre est rendu obscur sur les segments II, III et IV par une plaque de pilosité dense, à-demi appliquée et roussâtre, couvrant entièrement chacun de ces segments ventraux hormis l'incisure. Aile: une épine costale développée, nervures II et III parallèles, coude de la nervure IV droit et mousse, la transverse apicale un peu cintrée, la transverse postérieure droite et rapprochée du milieu de l'intervalle qui la sépare de la petite transverse. 3-4 cils à l'origine de la nervure III. Cuilleron thoracique ample, blanc; balanciers obscurs. Pattes: griffes antérieures allongées; tibias II avec 2 épines dorsales et une ventrale; tibias III à cils raides un peu inégaux; hanches III ayant, en arrière, un poil sétuleux.

Tête blanchâtre; bande médio-frontale et médians rougeâtres; antennes noires, d'un roux obscur à la base, très longues (3^e article = 5 fois environ le 2^e); chète antennaire obscur, long et fin, épaissi seulement à sa base, à 2^e article distinct; péristome cendré, court, large

comme 1/6 d'œil, présentant près de son bord antérieur une rangée de microchètes discaux; palpes cylindriques jaunes. Occiput sans microchètes sous les cils rétro-oculaires, à poils blancs. Thorax et scutellum noirs, à légère pruinose blanchâtre plus dense sur les pleures; tergum rayé de 4 lignes noires. Abdomen noir, luisant en arrière; bande blanche du segment II étroite, celle du segment III large. Ailes hyalines. Pattes noires, les genoux étroitement rougeâtres.

Longueur: 7 mm.

Ce ♂ est une Exoristine du sous-genre *Alsomyia* B. B. et nous la nommerons *Alsomyia anomala* n. sp. Elle s'écarte de nos espèces paléarctiques par ses soies ocellaires réduites, ses soies sternopleurales au nombre de 4, les soies apicales du scutellum à-demi redressées, parallèles.

Tainan (leg. H. SAUTER). Vole en février.

6. — L'autre espèce est aussi un ♂ aux yeux velus assez brièvement; les soies ocellaires manquent; il y a 2 frontales ascendantes espacées, l'antérieure forte; pas de verticale externe; les soies frontales des gènes, au nombre de 3 et distantes, descendent aussi bas que chez *Exorista confinis* FALL., les petites vibrisses sont très peu nombreuses; gènes et péristome linéaires; antennes longues et massives, au chète long et fin épaissi à la base seulement. Thorax: soies acrosticales antérieures au complet, une intraalaire antérieure, 3 dc.; soies sternopleurales: 2 + 1 d'un côté, 1 + 1 de l'autre. Scutellum: 4 soies marginales fortes, les apicales moindres mais longues et fines, croisées, non redressées. Abdomen sans soies discals sur les 3 premiers segments; segment I excavé à fond, ayant 2 soies marginales grêles, segment II à 2 soies médianes fortes, segment III à rangée complète (6-8 soies fortes). Ailes: nervures II et III un peu divergentes, coude de la nervure IV un peu obtus, mousse, transverse apicale d'abord droite puis arquée, transverse postérieure légèrement flexueuse, nervure III avec 2-3 cils à son origine. Pattes: griffes antérieures allongées; tibias I à une soie, tibias II n'ayant qu'une seule épine dorsale et pas de soie ventrale, tibias III à cils raides, distants, un peu inégaux, mêlés d'une longue soie médiane; hanches III nues.

Coloration de l'espèce précédente sauf sur les points suivants: bande médio-frontale noirâtre; chète antennaire et antennes noirs mais le 3^e article des antennes à transparence rougeâtre dans sa moitié distale; palpes sombres, jaunâtres et un peu épaissis vers l'extrémité; flancs des 2 premiers segments abdominaux un peu rougeâtres; des 2 bandes blanches dorsales, celle du segment II est large, celle du segment III

étroite; ventre ordinaire, sans plaques pileuses mates, assez brillant. Ailes hyalines à nervures épaisses, cuilleron thoracique un peu crème, balanciers obscurs.

Longueur: 5,5 mm.

Cette espèce tient à la fois des genres *Carcelia*, *Hemimacqartia* et *Exorista*; nous la laisserons dans ce dernier qui a un sens plus général et nous la nommerons *Exorista polyvalens* n. sp.

Chip-Chip (leg. H. SAUTER). Vole en mars.

7. *Thelairosoma secundum* n. sp.

Voisin de *T. fumosum* VILLEN., d'Afrique, de même taille et de même coloration c'est-à-dire: noir; le thorax à pruinose blanchâtre, parcouru par 2 bandes longitudinales noires (les 4 lignes noires étant fusionnées deux à deux); l'abdomen coupé de 3 cercles blancs étroits; l'aile fortement enfumée le long des nervures et éclaircie au-delà de son milieu. S'en distingue par: le chète antennaire très brièvement cilié; la nervure I de l'aile non nue mais ciliée dans sa moitié basale, la cellule médiastinale raccourcie et armée d'une longue épine costale; 3 dc., st = 1 + 1; segment abdominal I nu. Enfin, le ♂ a les soies frontales toutes ascendantes et robustes à l'exception de quelques soies seulement croisées au voisinage des antennes.

Fuhosho (leg. H. SAUTER). Vole en juin-juillet.

8-9. *Hemidegeeria* n. gen.

Créé pour 2 espèces seulement aux yeux nus, ayant la forme élancée d'un *Degeeria*, avec l'aile allongée, le coude de la nervure IV très obtus, la transverse apicale inclinée et droite, avec de très longues pattes, les griffes antérieures (♂) allongées, les tibias II n'ayant qu'une soie dorsale unique, développée; soies sternopleurales: 1 + 1, soies apicales du scutellum absentes, 3 dc.; abdomen à soies discales et le 1^{er} segment avec 2 marginales médianes; tête haute, à longues antennes, au front assez étroit avec des soies ocellaires et 2 soies frontales ascendantes développées. Mais les arêtes faciales ne sont pas garnies de vibrisses, le segment abdominal I n'est que plus ou moins excavé au milieu; les nervures alaires II et III sont parallèles, la 1^{re} cellule postérieure est abouchée avant l'apex, la nervure transverse postérieure courbée fortement en S reste assez distante du milieu de l'intervalle qui la sépare de la petite transverse. Néanmoins, à ces détails près, ce genre représente *Degeeria* sans vibrisses ascendantes.

J'ai vu 2 espèces de ce genre nouveau: elles sont noires avec les

palpes jaunes; la bande médio-frontale noire et les orbites d'un blanchâtre plus ou moins jauni sont étroites (♂); le thorax de même coloration que les orbites est rayé de 4 traits noirs; le scutellum grisâtre est largement obscur vers sa base. L'abdomen les fait distinguer: l'une *H. bicincta* n. sp. a l'abdomen d'un noir profond mat, les segments II et III avec une bande blanche antérieure interrompue au milieu, le segment IV d'un noir assez luisant; le segment I n'est qu'à demi excavé. L'autre, *H. tricineta* n. sp., a les segments II, III et IV porteurs d'un cercle blanc un peu jaunâtre beaucoup plus large et coupés d'une bande noire distincte médio-dorsale; le segment I est excavé presque à fond.

De chacune de ces 2 espèces, je n'ai vu qu'un ♂ rapporté par H. SAUTER: *H. bicincta*, de Fuhosho (juillet); *H. tricineta*, de Kan-shize (juillet).

Taille: 9 mm.

Plus exactement, le genre *Hemidegeeria* se range parmi le petit groupe formé par *Vibrissina* (*Ceromasia*) *sordidisquama* ZETT. + *Amphichaeta bicincta* MEIG. + *Lecanipus leucomelas* MEIG.

PHASIINAE

10. *Gymnosoma brevicorne* n. sp.

Pourrait être pris à première vue, pour *G. nitens* ZETT. quoique de taille un peu plus grande. En effet, la coloration de l'abdomen est la même et le pétiole de la 1^{re} cellule postérieure de l'aile est pareil, c'est-à-dire dirigé directement sur le sommet de l'aile et non récliné vers le bord antérieur. Les principaux caractères différentiels se tirent de la tête et du thorax. Le front est à bords parallèles, large comme 2/5 d'œil (♂) ou 3/5 (♀), occupé par la bande médio-frontale orangée, large, et des orbites linéaires d'un jaunâtre mat. Le champ ocellaire dans les 2 sexes est obscur ou jaunâtre suivant la lumière et la moitié postérieure des orbites de la ♀ d'un noirâtre plus ou moins brillant. Face, péristome et occiput blanchâtres. Les antennes d'un brun-roux sont manifestement raccourcies et ne couvrent que les 2/3 du clypéus; les articles II et III sont d'égale longueur; le chète est fin, assez long, épais dans les 2/5 à partir de la base. Palpes sombres ou d'un roux obscur, écourtés. Thorax à pleures couverts d'un enduit blanchâtre qui s'étend aux épaules et forme aussi une bande latéro-dorsale allant des épaules à la suture, jusque dans la fosse notopleurale. Dorsalement, le thorax est d'un noir brillant, sauf, chez le ♂, tout l'espace compris entre la suture et les bandes latérales blanchâtres, lequel est d'un jaune doré peu apparent, parcouru par 2 traits sombres médians.

Longueur : 5-5 mm. 5.

Chip-Chip, en janvier ; Fuhosho, en juillet (leg. H. SAUTER).

11. *Perigymnosoma* n. gen.

Tête à profil semicirculaire, à front parallèle au bord oculaire, la bouche un peu retroussée ; vue de face la tête montre un long front, peu large, à bords entièrement parallèles, à bande médio-frontale deux fois plus large que les orbites qui sont linéaires comme le péristome ; les gênes encore plus étroites. La face, avec ses antennes courtes et la grande vibrisse située au-dessus de la bouche, rappelle le genre *Cistogaster* LATR. ; les fémurs spinuleux en-dessous sont comme *Gymnosoma* MEIG. ; enfin, la nervation de l'aile est d'un *Hyalomyia obesa* F.

P. globulum n. sp. — Un individu femelle ainsi qu'en témoigne une courte tarière comme les *Phasia*. Tête blanchâtre ; antennes rousses rembrunies à la base et le long du bord antérieur du 3^e article ; palpes graciles, jaunâtres ; bande médio-frontale d'un noir foncé. Thorax, y compris les pleures, à praine blanchâtre sur laquelle se dessinent : au-devant de la suture, une bande sombre, indécise, se résolvant en 4 fragments de bandes noires longitudinales ; en arrière de la suture, une autre bande transversale plus large et plus foncée ; enfin le scutellum apparaît entièrement noirâtre. L'abdomen est de la couleur de *Cistogaster globosa* ♂. Les pattes sont noires, à l'exception des hanches II-III et des 2/5 de la base des fémurs III qui sont jaunes. Ailes hyalines ; grands cuillerons et grosse massue des balanciers, blanchâtres.

Longueur : presque 5 mm.

Chip-Chip, en janvier, un seul individu (leg. H. SAUTER).

Diptères de la côte du Calvados

(VI^{me} LISTE)

PAR

L. MERCIER

Dans cette sixième liste relative aux Diptères de la Côte du Calvados, je me propose de signaler quelques espèces nouvelles ou peu connues pour notre faune de France et d'attirer l'attention sur ce que j'ai appelé "des espèces jointives".

Par espèces jointives, j'entends (L. MERCIER, 1928, b) des formes qui présentent entre elles des rapports que l'on peut supposer très étroits et dont la ressemblance est telle qu'à première vue on les a longtemps confondues et qu'on les confond encore très souvent.

Dans mon esprit, les espèces jointives correspondent aux "espèces naissantes" de CUENOT, telles que le savant Biologiste les comprend, par exemple, pour les Seiches (1917) et pour les Tardigrades (1926). Je préfère l'expression d'"espèces jointives" à celle d'"espèces naissantes", car la première ne préjuge en rien au point de vue de la genèse des espèces jointes.

Un certain nombre des espèces dont il sera question dans cette liste ont été capturées au cours de chasses faites en compagnie de mes amis : le D^r VILLENEUVE et l'Abbé O. PARENT. Je suis heureux de leur exprimer ici ma reconnaissance pour le secours qu'ils m'ont apporté dans l'identification d'espèces dont la discrimination est souvent délicate.

1. — ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES POUR LA FAUNE DE FRANCE.

Section des *Tachinariae*, S. F. des *Calliphorinae* : *Stomatorrhina lunata* F. — Je dois la possession de cette rare et intéressante espèce à M. l'Abbé TOLMER qui l'a capturée dans un jardin à Luc-sur-Mer (août 1928).

Stomatorrhina (*Idia* MEIG.) *lunata* F. est rangé par la plupart des auteurs dans la sous-famille des *Calliphorinae*. Mais, par les dimensions